



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Salle Paul VI

Mercredi 30 août 2023

[Multimédia]

Catéchèse - La passion pour l'évangélisation : le zèle apostolique du croyant - 19. Prier et servir dans la joie : *Kateri Tekakwitha, première sainte autochtone nord-américaine*

Chers frères et sœurs, bonjour !

Maintenant, en poursuivant notre catéchèse sur le thème du zèle apostolique et la passion pour l'annonce de l'Évangile, nous regardons aujourd'hui Sainte Kateri Tékakwitha, première femme autochtone d'Amérique du Nord qui a été canonisée. Née vers l'an 1656 dans un village du nord de l'État de New York, elle était la fille d'un chef Mohawk non baptisé et d'une mère chrétienne Algonquienne, qui lui a appris à prier et à chanter des hymnes à Dieu. Beaucoup d'entre nous ont également été introduits au Seigneur pour la première fois au sein de la famille, en particulier par nos mères et nos grands-mères. C'est ainsi que commence l'évangélisation et, en effet, ne l'oublions pas, la foi est toujours transmise en dialecte par les mères, par les grands-mères. La foi doit être transmise en dialecte et nous l'avons reçue dans ce dialecte de nos mères et de nos grands-mères. L'évangélisation commence ainsi, souvent : par de petits gestes simples, comme des parents qui aident leurs enfants à apprendre à parler à Dieu dans la prière et leur racontent son amour grand et miséricordieux. Et les fondements de la foi pour Kateri, et autant pour nous aussi ont été posés de cette manière. Elle l'avait reçue de sa mère en dialecte, le dialecte de la foi.

Lorsque Kateri avait quatre ans, une grave épidémie de variole frappa son peuple. Ses parents et

son jeune frère moururent et Kateri elle-même en garda des cicatrices sur le visage et des problèmes de vue. Dès lors, Kateri a dû faire face à de nombreuses difficultés : certes, des difficultés physiques dues aux effets de la variole, mais aussi des incompréhensions, des persécutions et même des menaces de mort qu'elle a subies après son baptême le dimanche de Pâques 1676. Tout cela a donné à Kateri un grand amour pour la croix, signe ultime de l'amour du Christ, qui s'est donné jusqu'au bout pour nous. Le témoignage de l'Évangile ne se limite pas en fait à ce qui plaît ; nous devons aussi savoir porter nos croix quotidiennes avec patience, confiance et espérance. La patience, face aux difficultés, aux croix : la patience est une grande vertu chrétienne. Celui qui n'a pas de patience n'est pas un bon chrétien. La patience de tolérer : tolérer les difficultés et aussi tolérer les autres, qui sont parfois ennuyeux ou qui vous mettent en difficulté ... La vie de Kateri Tekakwitha nous montre que tout défi peut être surmonté si nous ouvrons le cœur à Jésus, qui nous accorde la grâce dont nous avons besoin : patience et cœur ouvert à Jésus, c'est une recette pour bien vivre.

Après avoir été baptisée, Kateri a dû se réfugier parmi les Mohawks dans la mission des jésuites près de la ville de Montréal. Là, elle assistait à la Messe tous les matins, passait du temps en adoration devant le Très Saint Sacrement, priait le Chapelet et menait une vie de pénitence. Ses pratiques spirituelles impressionnaient tous les membres de la mission, qui reconnurent en Kateri une sainteté qui attirait parce qu'elle provenait de son amour profond pour Dieu. Cela est le propre de la sainteté, d'attirer. Dieu nous appelle par attraction, il nous appelle avec ce désir d'être proche de nous et elle a ressenti cette grâce de l'attraction divine. En même temps, elle enseignait aux enfants de la Mission à prier et, par l'accomplissement constant de ses responsabilités, y compris le soin des malades et des personnes âgées, elle offrait un exemple de service humble et plein d'amour à Dieu et au prochain. La foi s'exprime toujours dans le service. La foi ne consiste pas à se maquiller, à maquiller son âme : non, elle consiste à servir.

Bien qu'elle ait été encouragée à se marier, Kateri désirait au contraire consacrer entièrement sa vie au Christ. Ne pouvant entrer dans la vie consacrée, elle émit le vœu de virginité perpétuelle le 25 mars 1679. Son choix révèle un autre aspect du zèle apostolique qu'elle avait : le don total au Seigneur. Certes, tous ne sont pas appelés à faire le même vœu que Kateri ; cependant, chaque chrétien est appelé chaque jour à s'engager avec un cœur sans partage dans la vocation et la mission que Dieu lui a confiées, en le servant Lui et en servant son prochain dans un esprit de charité.

Chers frères et sœurs, la vie de Kateri est un témoignage supplémentaire du fait que le zèle apostolique implique à la fois une union avec Jésus, nourrie par la prière et par les Sacrements, et le désir de répandre la beauté du message chrétien à travers la fidélité à sa vocation particulière. Les dernières paroles de Kateri sont très belles. Avant de mourir elle a dit : "Jésus, je t'aime".

Nous aussi, en puisant notre force dans le Seigneur, comme l'a fait sainte Kateri Tekakwitha, apprenons à accomplir des actions ordinaires de manière extraordinaire et ainsi à grandir chaque

jour dans la foi, la charité et le témoignage zélé du Christ.

Ne l'oublions pas : chacun de nous est appelé à la sainteté, à la sainteté quotidienne, à la sainteté de la vie chrétienne commune. Chacun de nous reçoit cet appel : poursuivons ce chemin. Le Seigneur ne nous abandonnera pas.

* * *

Je salue cordialement les pèlerins de langue française présents à cette audience, notamment les sœurs de la Présentation de Marie qui tiennent leur chapitre général dans la lumière de la canonisation récente de leur fondatrice Marie Rivier.

Chers frères et sœurs, puissiez-vous vous laisser prendre par le zèle et la passion apostolique que l'Esprit saint insuffle à toute époque à ceux qui aiment Dieu et le mettent au-dessus de tout.

Que Dieu vous bénisse !

APPEL

Après demain, 1er septembre, on célèbre la *Journée Mondiale de Prière pour la Sauvegarde de la Création*, inaugurant le "Temps de la Création" qui durera jusqu'au 4 octobre, fête de Saint François d'Assise. À cette date, j'ai l'intention de publier une exhortation, une seconde *Laudato si*. Unissons-nous à nos frères et sœurs chrétiens dans l'engagement de prendre soin de la création comme un don sacré du Créateur. Nous devons nous tenir aux côtés des victimes de l'injustice environnementale et climatique et nous efforcer de mettre fin à la guerre insensée contre notre Maison commune. Je vous invite tous à travailler et à prier pour qu'elle regorge à nouveau de vie.

Et s'il vous plaît, renouvelons notre proximité et notre prière pour la chère Ukraine martyrisée, si éprouvée par de grandes souffrances.

Résumé de la catéchèse du Saint-Père

Chers frères et sœurs,

aujourd'hui nous poursuivons notre catéchèse sur le zèle et la passion apostolique grâce à la figure de sainte Kateri Tekawitha, première sainte autochtone d'Amérique du Nord au XVIIIe siècle. Seule sa mère, d'une tribu différente de celle de son père, était baptisée et c'est elle qui

apprit à Kateri à prier et à chanter Dieu. Mais une épidémie de variole rendit la petite orpheline ; elle garda même toute sa vie des marques sur son visage et une vue très abîmée. Après le baptême, reçu à 20 ans, l'engagement de Kateri dans la mission des pères jésuites auprès des enfants et des personnes malades ou âgées, comme sa manière de servir humblement, de prier ou de supporter ses croix, faisait l'édification de tous et manifestait clairement un grand zèle apostolique. Son désir de se donner totalement à Dieu l'amena à émettre un vœu de virginité à l'âge de 23 ans, une année avant sa mort précoce. La courte vie de Kateri Katewitha révèle la joie silencieuse et la liberté d'une vie ouverte au Seigneur et aux autres dans un quotidien tout donné.